

THUR ET DOLLER

Un partenariat pour booster l'emploi chez les jeunes

L'agence Pôle emploi de Thann, la Mission locale Thur Doller et les six structures d'insertion du secteur ont décidé d'unir leurs compétences pour soutenir l'accès à l'emploi auprès des jeunes. Lundi 20 septembre, une matinée de rencontres et d'informations leur était spécialement dédiée dans les locaux de la Mission locale, à Thann.

« Cette matinée, dont le format est une première, a été imaginée pour plusieurs raisons. D'une part, suite au constat de l'augmentation significative du chômage auprès des jeunes, qui a atteint 18 % fin 2020 dans le Pays Thur Doller (sur une population évaluée à 1400 jeunes dont 800 sont inscrits à Pôle emploi, NDLR) mais qui a tendance à se résorber quand même et, d'autre part, parce qu'on s'est aperçu que

les jeunes ne connaissent pas forcément les structures d'insertion ni leurs spécificités. Si bien que peu d'entre eux les contactent », pointe Stéphanie Messara, directrice de l'agence Pôle emploi de Thann.

Quarante-six jeunes orientés

Plusieurs rendez-vous s'échelonnaient sur la matinée, ce lundi 20 septembre. Trois réunions d'accueil ont permis, chacune, d'accueillir une quinzaine de jeunes pour présenter le déroulé et l'objectif de la rencontre : être orienté vers un représentant d'une structure d'insertion. Quarante-six jeunes, âgés de 16 à 26 ans, avaient ainsi été présélectionnés en amont. Les jauges imposées par le contexte sani-

taire ne permettant pas d'ouvrir les portes de la structure à tous les candidats potentiels.

Patrimoine et emploi, Épicéa, Inser emploi Cernay, Les Jardins de Wesserling, Agrir vers l'emploi et Icare, les six chantiers d'insertion implantés sur le Pays Thur Doller, étaient représentés. « Quatre d'entre eux proposent même des périodes d'immersion », détaille Sam Petitdemange, le directeur de la Mission locale Thur Doller. « En effet, toutes ne sont pas en période de recrutement mais la majorité des structures acceptent d'accueillir des jeunes, deux jours, parce qu'il est important d'être immergé dans une entreprise pour être en capacité de se faire une idée du travail qu'elle mène et se positionner quant à savoir si ça plaît, si on peut s'y projeter. »

Et il est vrai que le panel de professions représentées au sein des six chantiers d'insertion est large : bâtiment, entretien des espaces verts, industrie, tertiaire et logistique, restauration, entretien, manutention, distributeur en boîte aux lettres, maraîchage.

L'insertion peut être un vrai tremplin

« En insertion, un contrat de travail peut durer de 4 à 24 mois, précise Stéphanie Messara. Il offre de multiples possibilités de formations, d'aide au passage du permis de conduire, d'acquisition de compé-



La structure d'insertion par l'activité économique Inser emploi Cernay était représentée, lundi matin, avec quelques contrats à proposer aux jeunes à la recherche d'un emploi. Photos L'Alsace/E.M.

tences... D'une durée de 24 heures hebdomadaire, le jeune dispose de temps, également, pour être suivi par nos assistants socioprofessionnels, chargés de les accompagner en œuvrant au maximum à la levée des freins périphériques : logement, santé, mobilité, rupture familiale, finances, resocialisation... Ce public a également accès, dans ce cadre, à des ateliers de bien-être, de la sophrologie par exemple. Les employeurs nous renvoient souvent que le

savoir être est également un élément à travailler lorsque l'on veut s'intégrer dans une entreprise. En tout cas, ces contrats peuvent représenter un vrai tremplin ! », poursuit-elle avant d'évoquer le projet de « Nomadage » en cours de développement. « Il s'agit de deux véhicules qui circuleront sur nos territoires afin de faciliter l'accès à l'emploi. »

L'après-midi, un job-dating accessible à un public plus large a fait suite à cette matinée

tournée vers la jeunesse. Notons que sur le bassin d'emploi, 4832 adultes étaient inscrits au chômage fin juin 2021, dont 800 jeunes (12,9 %).

Pour poursuivre la lutte contre le chômage, Pôle emploi Thann, la Communauté de communes de Thann-Cernay et la structure Cap'Emploi préparent un forum multisectoriel de recrutement dont l'organisation est prévue le 18 novembre.

Textes : Elisa MEYER



Deux espaces multimédias sont proposés au public qui se rend dans les locaux de la Mission locale Thur Doller. Photo L'Alsace

Logan Caillard, en contrat d'insertion chez Patrimoine et emploi

Logan Caillard a 18 ans. C'est par le bouche-à-oreille qu'il a trouvé son travail chez Patrimoine et emploi, chantier d'insertion basé à Husseron-Wesserling. « Un ami m'a dit qu'ils cherchaient du monde », dit timidement le jeune homme.

Ce lundi après-midi, il travaille sur un chantier à Lauw. Deux appartements qu'un particulier souhaite rénover et dont il a confié la mission à l'association d'insertion. Le jeune homme travaille en équipe, avec d'autres collègues mais également sous l'œil attentif et bienveillant de Joseph Nery, encadrant technique, expert dans la menuiserie. Pour s'en rendre compte, il suffit de regarder la cuisine et le plafonnier qu'il a fabriqués exclusivement à

partir de vieilles palettes.

« Je suis ici le lundi, le mercredi et le jeudi. Je ne travaille pas le mardi ni le vendredi », explique Logan qui est affecté pour la première fois sur ce chantier. « Avant cela, j'étais au Schlossberg, à Kruth, pour la rénovation d'un mur. »

« Le plus difficile pour trouver du travail, c'est quand on n'a pas de diplôme »

Ici, à Lauw, Logan effectue des retouches de peinture sur les murs mais apprend beaucoup en regardant ses collègues qui travaillent sur les éléments sanitaires ou sur la réalisation d'une cuisine en bois. Le temps d'être autonome et le jeune homme pourra participer de ma-

nière plus active à ces tâches qui feront bientôt partie de ses domaines de compétences.

Logan, malgré son jeune âge, a déjà affronté quelques déceptions dans le monde du travail. « En CAP boucherie, mon patron ne me trouvait pas assez rapide et a rompu le contrat. N'ayant plus d'employeur, j'ai dû quitter le lycée. J'ai travaillé quatre mois chez un paysagiste et effectué quelques stages mais rien de concluant. » Il espère se trouver dans la voie qu'il vient d'emprunter : « Je suis un manuel, un touche à tout. Je vis encore chez mes parents mais grâce au salaire que je vais percevoir, je vais pouvoir financer mon permis de conduire et refixer des heures de conduite, notamment les deux journées

pendant lesquelles je ne travaille pas. Pour moi, le plus difficile pour trouver du travail, c'est quand on n'a pas de diplôme. »

L'un de ses collègues, quadragénaire, fait valoir une expérience superpositive chez Patrimoine et emploi. « J'ai bénéficié d'un accompagnement socioprofessionnel qui a été d'une grande aide. Les débouchés sont assez rapides. Aujourd'hui, je peux faire valoir mes compétences et cela va certainement me mener bientôt vers un emploi stable. Il y a un très bon encadrement chez Patrimoine et emploi, une réelle motivation des encadrants de nous professionnaliser. L'association prend soin de ses salariés et pas mal de formations nous sont accessibles. »



Logan Caillard a signé un contrat de 24 mois chez Patrimoine et emploi le 6 septembre dernier. Photo L'Alsace



Joseph Nery, encadrant technique, a réalisé cette cuisine avec du bois de palettes. Photo L'Alsace

Générez du trafic !

En diffusant vos tracts publicitaires dans les journaux

- Zones géographiques ciblées
- Solutions « clés en main » : impression des prospectus, encartage dans les journaux, et diffusion additionnelle en boîte aux lettres

Contact : Valérie SCHIRLIN – valerie.schirlin@ebramedias.fr



Des solutions de communication à 360°